Étude des plantes à l'école primaire

Autor(en): **Barbey, F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **47 (1918)**

Heft 10

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1041309

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

modes est-elle toujours un progrès? Le dernier cri est-il toujours d'accord avec la morale, avec l'hygiène et même avec l'esthétique?

Si vous risquez une observation plus que fondée, on vous donne de ces... réponses! J'en cite quelques-unes : — « Oh! vous, avec vos idées surannées. » — « On voit bien que vous êtes un arriéré! » — « Ah! avec vos idées de vieille grand'mère! » (j'ai failli prononcer grammaire). Mais le plus souvent on vous répond d'un ton sec : « C'est la mode! » Comme si c'était là une raison, et une raison qui pût justifier toutes les innovations.

Un jour qu'une « moderne » me fit cette réponse, je lui demandai gentiment : « Pourquoi appelez-vous cela la mode? Pourquoi ne l'appelez-vous pas la bêtise? » Cette fois-là, elle laissa le dernier mot à l'instituteur retraité. Et dire que si absurde et si mauvaise que soit parfois une nouvelle mode, une moitié presque du genre humain s'y soumet sans regimber, sans compter les nombreux approbateurs qu'elle rencontre encore dans l'autre moitié. On crie contre les tyrans, on fait voler leurs trônes en éclats, et pendant ce temps, on s'aplatit jusqu'à l'avilissement devant cet autre tyran qui porte le nom de « Mode ». On entoure les premiers pour les renverser, on entoure le dernier pour l'aduler comme une idole.

Il me semble même voir quelques-uns de ces adulateurs prendre en main Martin bâton pour me faire taire. Mais vous, Mesdemoiselles les institutrices qui n'êtes pas autour de l'idole, ne m'en veuillez pas. Ma pensée est bien loin de confondre coupables et non coupables, car, si au pied de la statue on ne voit pas mal d'adulateurs à barbe, il faut reconnaître que bien des personnes à tresses n'y sont pas.

M. B.

Etude des plantes à l'école primaire

Le programme de l'année scolaire 1918-1919 prévoit une étude générale de la plante et de son développement comme aussi une étude spéciale de quelques plantes, telles que les céréales, la pomme de terre, les légumes et les plantes d'assaisonnement. Voilà certes la matière abondante d'un enseignement facile à baser sur l'intuition et l'observation directe. Nous nous proposons de préconiser par les lignes qui vont suivre quelques genres d'exercices poursuivant la tendance expérimentale. Nous admettons de prime abord que les expériences complètes et concluantes se rapportant à la vie des plantes doivent trouver leur place à l'école primaire. Nous pensons que, sous ce rapport, notre enseignement doit faire un nouveau pas en avant.

Voici d'abord quelques moyens d'ordre général que nous recommandons vivement à l'attention et à l'activité du corps enseignant :

a) Expériences à faire en classe; *b)* Préparation d'un herbier scolaire; *c)* Etablissement de plates-bandes de démonstration; *d)* Organisation méthodique d'un jardin scolaire.

Nous allons passer rapidement en revue ces différents modes d'activité en fournissant quelques exemples à l'appui.

a) Expériences à faire en classe.

On a souvent et beaucoup parlé du musée scolaire. Les collections acquises peu à peu par l'instituteur en vue de rendre l'enseignement plus intuitif ont certes leur valeur, mais rien ne remplace les expériences proprement dites ayant pour effet de suivre pas à pas les phénomènes naturels relatifs à la vie des êtres. Ces procédés d'expérimentation font jaillir spontanément dans l'esprit de l'enfant la connaissance précise et solide.

Voici donc quelques exemples dans le sens de ce qui précède :

Dans de simples pots à fleurs ou des caissettes en bois ou en fer, on peut fort bien cultiver en classe, en ayant soin d'intéresser les élèves aux opérations et phénomènes successifs, des plantes telles que le haricot, le froment, le coquelicot, le lierre et bien d'autres encore. Que d'instructives observations pourra-t-on faire découler de ce moyen bien simple de démonstration! Citons-en quelques-unes :

1° La graine de haricot, placée dans une terre maintenue dans un état convenable d'humidité, est observée dans les phases successives de sa transformation (divers phénomènes de la germination et rôle des racines);

2° Les progrès de la végétation d'une tige de froment sont notés de semaine en semaine à mesure qu'ils se poursuivent (développement général de la plante et de ses parties);

3° Sur la plante de coquelicot, cultivée en classe, s'est épanouie peu à peu une charmante fleur d'un rouge vif : la fleur dans son origine, son développement, ses parties et le rôle de chacune d'elles dans la production de la graine, fera l'objet d'un examen minutieux (étude de la fleur et de la graine);

4° Le lierre grimpant, comparé à d'autres plantes cultivées, donnera le moyen d'établir les différentes sortes de tiges et le rôle joué soit par la tige elle-même, soit par les feuilles, organes indispensables de la vie végétative (étude de la tige et des feuilles).

Il va de soi que les observations particulières, faites sous la direction experte du maître, conduiront les élèves à des conclusions d'ordre général bien nettes et d'autant plus faciles à retenir qu'elles sont le fruit de la perception des organes sensoriels.

Nous nous bornons à fournir ces exemples typiques, voulant laisser à l'initiative de chaque maître le soin de choisir les moyens de démonstration les mieux adaptés selon les milieux et les saisons. L'important est de se mettre partout résolument à l'œuvre. Il y a là

tout intérêt pour le développement des connaissances et du goût de l'étude, pour l'observation attentive des merveilles de la nature. et pratiquement, cette heureuse tendance ne rencontre aucune difficulté.

(A suivre.) F. Barbey.

PARTIE PRATIQUE

Première leçon de multiplication

Au cours inférieur : première année

But de la leçon. — Donner à l'élève l'intelligence de la multiplication ; le familiariser par des exercices oraux et écrits avec l'expression ; faire appliquer, pour contrôle, l'opération étudiée dans des problèmes simples ou autres tâches complémentaires.

Matériel intuitif. — Ce matériel sera aussi riche que possible puisque seul il peut donner à l'enseignement du calcul une certaine apparence de jeu sans laquelle, avec ses formules et ses abstractions, il se présenterait et s'imposerait péniblement à l'élève. D'ailleurs un axiome célèbre ne dit-il pas : Rien ne pénètre dans notre esprit, sans avoir passé d'abord par le témoignage de nos sens. Plus donc ces témoignages seront frappants et nombreux, plus l'abstraction à en déduire sera assimilée et complète.

Il comprendra pour le maître : crayons, règles, billes, fleurs, fruits isolés ou réunis en faisceaux de deux, trois, quatre et cinq objets. — Boulier. — Tableau noir. L'élève travaillera avec son matériel coutumier, à savoir, des pièces de un centime, matériel qui a entre autres avantages, celui d'être peu encombrant et de se prêter facilement aux opérations et dispositions les plus variées : piles, rangées, etc.

Phases de la leçon

A. Rappel du connu : opérations étudiées, addition et soustraction.

B. Pour chaque produit : 2×1, 2×2, etc. : calcul intuitif ; calcul concret ; calcul abstrait.

C. Indication du sujet.

D. Récapitulation et comparaison.

E. Application directe et indirecte.

F. Problèmes et devoirs à domicile.

Développement

A. Rappel du connu. L'addition et la soustraction ayant été étudiées, y faire appel dans cette association. L'élève est appelé à donner dans ces deux opérations quelques exercices abstraits jusqu'à 10. Rapidement exiger l'explication des termes : ajouter et enlever pour faciliter la comparaison avec le nouveau terme : multiplier. Insister sur l'addition puisque la multiplication n'est que l'addition de mêmes quantités, addition simplifiée et condensée.

B. Première abstraction : $1 \times 1 = 1$. Marche à suivre :

Exercice intuitif : Le maître éveille l'attention, excite l'intérêt en effectuant l'opération suivante : il invite les élèves à le suivre du regard, se rend au fond de la salle pour y chercher une règle par exemple et retourne au-devant d'eux. (Ce mouvement, ou mieux ce déplacement concrétise à souhait, du moins au début, l'abstraction « fois ».)